

Olivier Bonsart - Trois Presses très différentes devant la crise

Mardi 06 Janvier 2009

Au-delà de la grave crise conjoncturelle commencée en 2008 et qui va s'aggraver en 2009.

- Presse Magazine, en France, éclatement d'une bulle de l'offre. Trop de titres lancés essentiellement sous l'effet des conditions françaises de distribution (ouverture totale des NMPP à tout nouveau titre, faible coût de distribution postale). Il en résulte un excès de concurrence, un excès de titres à gérer chez les diffuseurs, qui sont engorgés, peu rémunérés, peu rentables. Le mode de décision dans les instances de la distribution alourdit toute évolution du système (CSMP, COV, ...), mais ne l'interdit pas.

- Presse Quotidienne Nationale, double crise :

- Crise spécifique à la France, Livre CGT, sureffectifs, sur-rémunérations, réseau NMPP lourd, coûteux et inadapté à la Presse Quotidienne, trop peu de points de vente, pas de portage. Pour compenser, mise en place pernicieuse d'une économie administrée et subventionnée, aides de l'État concentrées sur ... la Poste.

- Crise mondiale de mutation : depuis 50 ans, concurrence des autres médias gratuits (radio, TV, web),

- >chaque nouvelle génération achète moins que la précédente et garde ce comportement en vieillissant. => baisse irrémédiable de l'audience des payants

- >la part du marché publicitaire finançant les médias d'information baisse. Sur le web, 88 % va sur d'autres sites que ceux d'info.

- Presse Quotidienne Régionale, double crise :

- Crise spécifique à la France, à un degré moindre que la PQN (Livre CGT moins fort, portage bien implanté, réseau magasins autonome avec 57 000 points de vente contre 28 000 NMPP). Mais coût exorbitant pour distribuer (portage et magasins) sur le territoire français, trois fois moins dense qu'au Benelux ou en Allemagne. En France on aide la Poste à hauteur de 240 millions alors que c'est le portage qu'il faut favoriser et qui ne reçoit que 8 millions.

- Même crise mondiale

Les remèdes :

Soigner les maux spécifiques à la France : rationaliser et libéraliser la distribution, en abaisser le coût, terminer la mutation technique et sociale en réglant le problème du Livre

Agir puissamment sur deux leviers permettant de donner une chance face à la

crise mondiale : lecture des jeunes et développement de l'information sur internet.

1. La distribution : la PQR distribuera la PQN.

- La PQN bénéficiera du portage et doublera son potentiel de points de vente.
- La PQR amortira ses réseaux sur plus d'exemplaires.
- Les NMPP recentrées sur la Presse Magazine ne livreront plus tous les jours partout et diminueront très fortement leur coût d'intervention au bénéfice des éditeurs de magazines. A ceux-ci de mieux réguler l'offre par des mécanismes économiques favorisant les meilleurs et élevant les tickets d'entrée, et de mieux rémunérer les diffuseurs.

Cette révolution doit se faire souplement, à la libre initiative des éditeurs, sans remettre le Livre dans les futurs dispositifs.

Or la réglementation actuelle l'interdit :

- Article 2 de la loi Bichet : « le groupage et la distribution de plusieurs journaux et publications périodiques ne peuvent être assurés que par des sociétés coopératives de messageries de presse »
 - NMPP : article 2 du contrat de groupage (exemple Coopérative des Quotidiens de Paris) : « l'adhésion d'un éditeur à la coopérative pour un ou plusieurs de ses titres comporte l'exclusivité de la vente par les soins des NMPP »
- Permettre aux journaux régionaux de prendre d'autres journaux comme clients à distribuer en faisant exception à ces deux articles.

2. Atténuer pour la Presse Quotidienne le surcoût dû à la faible densité démographique de la France

Livrer tous les jours tous les points de vente, porter sur un territoire couvrant 80 à 90 % des foyers coûte beaucoup plus cher en France qu'ailleurs en Europe. Il faut exonérer de TIC (ex-TIPP), de charges sociales, etc. selon une demande commune PQR PQN remise le 26 novembre.

3. Accélérer la mutation technique et sociale

Maintien et renforcement du fonds de modernisation (les mutations techniques accélèrent), prolongation du Plan de Modernisation Sociale

Cesser de pénaliser les concentrations en levant les plafonds pour les projets importants et pour les titres d'un même Groupe.

Une prochaine mutation (dans cinq ans) sera peut-être celle des imprimantes numériques de journaux, intégrées dans les réseaux de distribution, dédiées à toute la presse quotidienne. D'où l'importance de fusionner rapidement la distribution, et de s'assurer de l'absence du Syndicat du Livre de ces structures.

4. Inciter massivement les jeunes à la lecture des quotidiens

Le journal lu à 20 ans sera le journal lu toute la vie. Susciter une pratique de lecture régulière chez les nouvelles générations est le seul espoir de voir la presse quotidienne survivre. L'exemple des gratuits ou des journaux payants mis à disposition des jeunes montrent qu'ils sont lus. Ce n'est donc pas pour les jeunes un problème de support, mais de payer ou non. C'est un enjeu de démocratie que de les inciter massivement à lire entre 18 et 25 ans : mise à disposition gratuite massive, abonnements jeunes ... en laissant chaque titre trouver son fonctionnement propre avec sa cible.

5. Permettre le développement de l'information sur internet

Droits d'auteur réformé selon les propositions FNPF : aujourd'hui les entreprises de Presse n'ont pas de patrimoine !

Cinq remèdes qui peuvent changer l'avenir, et qui placeront mieux les éditeurs et les rédactions face aux défis de répondre aux besoins des citoyens.